ANTOINE BILLET

Présentation de l'exposition « La vibration des rêves »

Cette exposition photographique est le fruit d'une collaboration avec une équipe de soin et plusieurs usagers du service psychiatrique de l'hôpital de Tulle, qui suivent une thérapie basée sur l'interprétation de leurs rêves, selon une méthode inspirée du travail de Carl Gustav Jung. Avec chacun de ces « rêveurs », nous avons mis en scène un rêve qui a marqué leur parcours. En interprétant leur propre rôle dans ces mises en scènes, les « rêveurs » réactivent les sensations et le sens du rêve - ce qu'ils nomment la « vibration du rêve », une vibration que nous cherchons à transmettre à travers ce travail photographique.

Le mot du photographe Antoine Billet Je suis depuis longtemps intéressé par le pouvoir évocateur des rêves, et son influence sur la vie diurne - depuis mes lectures de Freud et Jung, qui remontent à quelques années, je consigne certains de mes rêves dans un journal. Dans le cadre d'une recherche autour de la santé mentale, j'ai eu la chance de rencontrer Isabelle Claudel, psychologue, et Céline Chassagne, ergothérapeute, qui travaillent à l'Hôpital de Tulle, par l'entremise heureuse de Léa Kalaora, qui a fondé **La Broussaille, lieu de création et de répit** en Creuse. Leur approche jungienne des rêves m'a tout de suite intéressé ! Elles m'ont présenté plusieurs personnes avec qui elles travaillent leurs rêves. Nous avons entamé avec chacun et chacune une correspondance de laquelle est née cette série de photographies. Avec ces « rêveurs », nous n'avons pas essayé de « photographier leur rêve », mais plutôt cherché à en créer une évocation dans la vie diurne, dans des lieux que nous avons choisis ensemble, qui nous semblaient propices à l'éclosion de ces évocations. De même que les photographies sont des évocations, les descriptions textuelles des rêves et les entretiens avec les rêveurs sont revus et simplifiés pour des fins de compréhension, en accord et avec la participation des rêveurs. L'exposition, véritable « laboratoire photographique », est le fruit de ces recherches photographiques et textuelles, de ces discussions et de ces rencontres.

Le mot de l'équipe soignante (Céline Chastanet et Serge Guerrier, ergothérapeuthes, et Isabelle Claudel, psychologue) Depuis plus d'un an, Antoine Billet est entré en relation avec nous. Il a associé à sa recherche chacun chacune de nous, soignants et rêveurs en post-traumas, engagés dans l'expérience d'un soin à fois grave et joyeux… Cette dynamique de "laboratoire photographique" proposée par Antoine Billet nous a mis en travail, chacun chacune. Comment évoquer cette matière du rêve, ses textes , ses textures sensorielles et existentielles qui peuvent réorienter nos existences dans le temps et dans le processus de guérison, qui se déploie, qui s'enraie ou s'abandonne parfois ? Comment faire ressentir la nature de cette altérité rencontrée dans les rêves ? Comment rester centrés, artistiquement et thérapeutiquement, sur ce noyau subtil et puissant qui en est le coeur ? Carl Gustav Jung évoque qu'au coeur de la psyché, un noyau actif, indestructible et inaliénable travaille sans cesse à la réharmonisation de l'être humain, jusque dans sa vie. Il le nomme Soi. Le rêve chaque

nuit, en porte l'empreinte. Dans Réponse à Job, publié en 1952, CG Jung écrit (p.209): « *Ce n'est pas sans motif que j'ai moi-même attendu d'avoir soixante-seize ans avant d'oser réellement me rendre exactement compte de la nature de ces «représentations supérieures » qui décident, de façon infiniment importante pour la vie quotidienne, de notre comportement éthique.* » Depuis 2011, à l'hôpital de Tulle, nous mettons en oeuvre une thérapeutique qui relie l'analyse du rêve et la création. Et depuis 2015, nous coopérons avec des artistes dans le dispositif d'Etat "Culture et santé ». Antoine Billet nous donne cette occasion artistique extraordinaire de vivre une nouvelle fois, mais à plus vaste échelle que celle de nos collectifs artistiques de "Culture et santé", une expérience à chaque fois troublante : la vibration du rêve peut se révéler un trésor partageable et transformateur pour le rêveur et toute personne qui s'en approche le plus sensiblement possible. Le rêve, un bienfait individuel et collectif réharmonisant ? C'est le coeur de notre démarche thérapeutique et notre recherche dans le sillage de l'oeuvre de Carl Gustav Jung. Merci au talent d'Antoine Billet et des rêveurs.

Le mot de la psychiatre Marie Vignaud Notre appareil psychique est une formidable machine à fabriquer des histoires, à créer du sens. S'intéresser à ces histoires en explorant ses rêves est un chemin pour approcher le plus intime de soi. C'est effleurer ce qui a été conscient et ne l'est plus, c'est accéder à la mémoire de l'oubli. Le travail de l'atelier Rêves et Matières prolongé par le regard artistique d'Antoine Billet est remarquable par son humanité et parla place faite à la subjectivité et la singularité de chaque rêveur. Il a une dimension humaniste au delà d'une visée thérapeutique. En écoutant la musique de ses histoires intérieures, chacun se bricole une façon à soi d'habiter sa vie et de faire avec les trous, les manques, les trop-pleins, les failles, les douleurs. Et ce bricolage n'est pas que l'affaire des sujets souffrant de troubles psychiques, c'est notre affaire à tous et c'est l'affaire de chacun.